MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DLP 31-3-58 273776

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

BULLETIN TECHNIQUE DE LA
STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(AVEYRON. AUDE. GARD. HÉRAULT. LOZÈRE. PYRÉNÉES-ORIENTALES)
- MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tél. 72 58-72

6ème année n° 8 3ème édition n° 4 29 Mars 1958

AVERTISSEMENT

TAVELURE du POMMIER Zones III (A et B)

Le relèvement de température succédant aux pluies des 23 - 24 - 25 mars, rend nécessaire l'exécution rapide d'un traitement destiné à éviter les premières contaminations sur les arbres qui ont atteint le stade B.

L'Inspecteur du Service
de la Protection des Végétaux,

P. BERVILLE

Le Contrôleur chargé des
Avertissements Agricoles,

L.L.TROUILLON

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles du Languedoc-Roussillon, 16 rue de la République - Montpellier.
Le Gérant : L.L.TROUILLON. Autorisation du 6 mars 1956 - Reproduction, adaptation réservées.

P221

LES TRAITEMENTS DES TAVELURES
DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Le poirier et le pommier sont très souvent atteints par les Tavelures. Des pertes considérables sont provoquées chaque année par ces maladies.

La Tavelure du poirier et la Tavelure du pommier sont causées par 2 champignons (Ventura pirina et Ventura inaequalis) qui hivernent soit :

- sous forme de périthèces (petits organes globuleux) dans les feuilles mortes,
- sous forme de mycélium dans les pustules des rameaux.

On peut observer, à l'aide d'une loupe, les périthèces, petits points noirs qui existent parfois par centaines sur un centimètre carré. A l'intérieur du périthèce se développent les asques, puis les ascospores. Lorsque les périthèces sont mûrs, au printemps, ils libèrent les ascospores qui sont entraînés par le vent et peuvent venir en contact des organes verts du poirier ou du pommier. Si l'humidité persiste, l'ascospore germera donnant naissance à un filament qui pénètrera dans les tissus de l'arbre. Des contaminations à partir des pustules des rameaux (grâce aux conidies) peuvent également se produire. Trois semaines après on observera une tache. Lorsque les taches sont visibles on observe qu'elles se couvrent d'une sorte de duvet verdâtre formé de jeunes conidies. Dispersées à nouveau ces conidies provoqueront les contaminations secondaires.

Plusieurs séries de contaminations peuvent se produire, parfois même se chevaucher.

Les traitements d'hiver ont éliminé certaines formes de conservation ; les conidies sont détruites par les pulvérisations réalisées juste avant le débourrement.

Mais les traitements les plus efficaces sont ceux effectués en cours de végétation ; ils permettent de protéger les organes sensibles par une pellicule d'anticryptogamique empêchant les spores de germer. Encore faut-il que ces traitements soient judicieusement réalisés.

La Station d'Avertissements Agricoles détermine, pour chaque région, la période la plus favorable pour traiter. Au laboratoire et dans des vergers de références nous suivons l'évolution du parasite et précisons les périodes de risque en fonction du climat et des stades de végétation.

On ne doit jamais oublier que le résultat d'un traitement dépend de divers facteurs : certains sont propres au verger, d'autres dépendent de la climatologie (passée ou future), d'autres enfin de la maladie elle-même.

Les produits cupriques sont très efficaces. Il convient de choisir les spécialités ou les préparations les plus adhésives. Mais le cuivre provoque souvent des brûlures aussi bien sur le feuillage que sur les fruits, surtout en période humide (le poirier est moins sensible que le pommier). Aussi nous conseillons de réserver les produits cupriques aux traitements préfloraux.

La Bouillie sulfocalcique peut également être utilisée , mais avec une durée d'efficacité un peu moindre.

Les Soufres micronisés assurent une bonne protection ; ils présentent l'avantage d'être également efficaces contre les Oïdiums. Cependant il faut arrêter l'emploi des produits soufrés lorsque la température dépasse 25º. C'est alors que l'arboriculteur devra recourir aux fongicides organiques. Le Captane, et le Zinèbe ont depuis plusieurs années prouvé leur efficacité. On a expérimenté également avec succès le Zirame, le Thirame, le Dichloronaphtoquinone, le Thiocyanodinitrobenzène.

Quel que soit le produit utilisé, le traitement sera réalisé avec un jet brouillard ; il faut s'attarder de façon à ne laisser sans protection aucune partie de l'arbre.